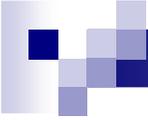


Stratégies industrielles et structuration du marché: le secteur de l'électricité

Jean-Luc Gaffard

Institut Universitaire de France, OFCE Sciences-Po,
Université de Nice Sophia Antipolis, CNRS
GREDEG, CERAM Business School

Journée d'études GREDEG-CNRS, GIS
LARSEN et OFCE Sciences-Po, 6
novembre 2009



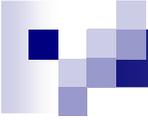
La nature du problème

- n Il existe une tension entre le choix de rendre les marchés concurrentiels et le besoin d'investissement à long terme
- n La solution de la libéralisation des marchés se heurte à la (re)constitution d'un oligopole de l'électricité après fusions et acquisitions
- n Existe-t-il une structure de marché optimale? Laquelle? Comment peut-elle émerger des choix industriels et des politiques de régulation et de concurrence?



L'enjeu industriel

- n Des innovations au sens de Schumpeter: nouvelles méthodes de production, ouverture de nouveaux marchés, nouvelle organisation de l'industrie
- n Comment rendre ces innovations viables?
- n Quelle est la structure de marché la mieux adaptée?



Les hypothèses ‘structurelles’

- n L’hypothèse schumpétérienne: l’exigence d’une rente de monopole
- n L’hypothèse ‘moderne’: la détermination simultanée des dépenses de R&D et de la structure de marché: tout peut arriver!
- n L’hypothèse de la frontière technologique: promouvoir la concurrence à la frontière



Les hypothèses 'comportementales'

- n La concurrence comme processus de marché, impliquant marches et contre-marches
- n Des pratiques monopolistes nécessaires pour atténuer les fluctuations excessives de parts de marché
- n Et favoriser l'émergence d'une structure industrielle stable permettant de capter les gains de l'innovation



Le modèle de référence actuel

- n Une dé-intégration horizontale comme verticale faisant place à la modularité des activités productives
- n Appuyée sur la finance de marché, en fait sur un management fondé sur la valeur des actions
- n Assurant une coordination spontanée des investissements concurrents et complémentaires



Le modèle évolutionnaire

- n Des structures ‘naturelles’ évolutives fruit de l’adéquation entre les technologies et la configuration des marchés
- n Dont l’émergence procède de connexions ou d’imperfections de marchés y compris dans le domaine du financement



Le modèle de référence du secteur électrique

- n Des producteurs nombreux et indépendants
- n Les incitations de marché (signaux de prix) permettraient un mixage des technologies optimal i.e. minimisant les coûts de long terme et garantissant la fiabilité de fourniture
- n Les anticipations de rente de rareté par le canal des prix de pointe déclencheraient les investissements en unités de pointe.



Les défaillances des marchés réels

- n Des volatilités excessives de prix perturbatrices du calcul économique et génératrices de faillites
- n Des prix en période de pointe insuffisamment élevés pour soutenir des investissements dans les types et les volumes requis
- n Un mixage non optimal des technologies impliquant des prix hors période de pointe relativement élevé



Un problème de régulation des marchés ou d'organisation industrielle?

- n Les signaux de prix ne sont pas efficaces: ils ne transmettent pas la bonne information car ils reflètent des déséquilibres de marché
- n Les risques encourus de prix, de volume traduisent des défauts de coordination des investissements
- n Y pallier requiert de constituer une organisation industrielle appropriée



Quelle organisation industrielle?

- n Des formes d'intégration verticale pour éviter que les comportements opportunistes bloquent les investissements
- n Le partage des investissements entre un oligopole et les entreprises de la frange concurrentielle.
- n La reconnaissance des rentes de rareté comme moyen et incitation à investir